

UN NOBLE PRINCE DE LA PAIX

Sabbat après-midi 23 janvier 2021

Jésus est « le prince de la paix » (*Ésaïe 9.5*) ; il a pour mission de rendre à la terre et au ciel la paix que le péché en a bannie. « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. » (*Romains 5.1.*) Quiconque consent à renoncer au péché et à ouvrir son cœur à l'amour du Christ participe à cette paix céleste.

Cette paix ne peut s'obtenir par aucun autre moyen. Reçue dans une âme, la grâce de Jésus dompte l'ennemi, apaise le combat et remplit le cœur d'amour. Celui qui est en paix avec Dieu et son prochain ne peut être malheureux. L'envie n'aura pas de prise sur lui, pas plus que les soupçons ou la haine. L'homme qui est en règle avec Dieu jouit de la paix d'en haut et répand autour de lui une influence bénie. L'esprit de paix descendra comme la rosée sur les cœurs travaillés et lassés par les luttes de ce monde.

Les disciples de Jésus sont envoyés dans le monde avec un message de paix. Celui qui, inconscient de l'influence de sa vie sainte, révèle naturellement l'amour du Christ ou qui, par la parole ou l'action, amène un homme à renoncer au péché et à se donner à Dieu, « procure la paix » (*voir Matthieu 5.9*).

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 27, 28;

Heureux ceux qui, p. 30.

Des paroles m'ont été données à transmettre au peuple de Dieu : « Elevez l'Homme du Calvaire. Que l'humanité se mette en retrait afin que tous puissent contempler Celui sur lequel est centré leur espoir de la vie éternelle. Le prophète Esaïe a déclaré : « Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné. Il a la souveraineté sur son épaule ; on l'appelle du nom de Conseiller étonnant, Dieu-Héros, Père éternel, Prince de paix ». (*Esaïe 9.5*) Que l'église et le monde lèvent les yeux vers

leur Rédempteur. Que chaque voix proclame avec Jean : « Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. » (*Jean 1.29*)

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 729.

Peu avant Sa crucifixion le Christ a remis à Ses disciples un héritage de paix. Cette paix n'est pas la paix qui procède de la conformité au monde. Elle est intérieure plutôt qu'extérieure. Sans elle il y aura des guerres et des luttes, du fait de l'opposition d'ennemis avoués, de la froideur et de la suspicion de ceux qui prétendent être des amis. La paix du Christ ne bannira pas la division, mais elle demeurera au milieu des tensions et des divisions...

La paix que le Christ donne à Ses disciples et pour laquelle nous prions est la paix qui est née de la vérité, une paix qui ne doit pas être étouffée à cause des divisions. Sans elle il y aura des querelles et des luttes, des jalousies, des désirs, de la haine et des tensions. Mais la paix de Christ n'est pas ce que le monde donne ou retire.

Our High Calling, p. 328.

Dimanche 24 janvier 2021

Fin des ténèbres pour la Galilée (Es. 9.1-5)

Il fut permis au prophète (Ésaïe) de jeter un coup d'œil à travers les siècles, jusqu'à l'avènement du Messie promis. Il ne vit d'abord que « détresse, obscurité et de sombres angoisses » (*Ésaïe 8.22*). Un grand nombre d'âmes, qui étaient à la recherche de la vérité, égarées par de faux docteurs, erraient dans les labyrinthes de la philosophie et du spiritisme ; d'autres pratiquaient une certaine forme de piété, sans témoigner une vraie sainteté dans leur vie quotidienne. La situation paraissait désespérée. Mais bientôt la scène changea d'aspect, et une vision éblouissante s'offrit aux yeux du prophète. Il vit le Soleil de justice se lever, et « la guérison était sous ses ailes » (*voir Malachie 4.2*). Alors, éperdu d'admiration, il s'écria : « Si les temps passés ont couvert

d'opprobre le pays de Zabulon et le pays de Nephthali, les temps à venir couvriront de gloire la contrée voisine de la mer, au-delà du Jourdain, le territoire des Gentils. Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit. » (*Ésaïe 9.1,2.*)

Celui qui est la lumière du monde apporta le salut à toute nation, à toute langue, à toute tribu et à tout peuple. Le prophète entendit le Seigneur déclarer au sujet de l'œuvre du Christ : « C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : Je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. » (*Ésaïe 49.6.*)

Prophets and Kings, p. 373; *Prophètes et Rois*, p. 287, 288.

L'ennemi de la vérité et de la justice fit l'impossible pour faire oublier aux descendants d'Abraham la noble et sainte mission dont ils devaient s'acquitter, et il s'efforça de les entraîner vers le culte des faux dieux. Les tentatives de l'adversaire furent couronnées de succès. Pendant les siècles qui précédèrent la première venue de Jésus, les ténèbres couvrirent la terre. Satan projetait son ombre infernale sur le chemin des enfants des hommes pour les empêcher d'obtenir la connaissance de Dieu et du monde futur. Des multitudes étaient assises à l'ombre de la mort. Leur seul espoir résidait dans la disparition de ces ténèbres, afin que Dieu leur fût révélé.

Dans une vision prophétique, David, l'oint du Seigneur, avait prédit que la venue du Messie serait semblable « à la lumière du matin, quand le soleil brille et que la matinée est sans nuages » (*2 Samuel 23.4*). Et le prophète Osée avait déclaré que « sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore » (*Osée 6.3*). Celle-ci paraît lentement et silencieusement ; elle dissipe les ténèbres et éveille l'univers à la vie... Les multitudes qui vivaient dans « le pays de l'ombre de la mort » verraient « resplendir une grande lumière » (*Ésaïe 9.1*).

Prophets and Kings, p. 687, 688; *Prophètes et Rois*, p. 521, 522.

(Le) Christ est venu pour guérir les malades et procurer la délivrance aux captifs de Satan. Il était toute santé et toute force. Il communiquait sa vie aux malades, aux affligés, aux possédés et ne renvoyait aucun de ceux qui accouraient à lui pour obtenir la guérison. Le Sauveur n'ignorait pas que ceux qui imploraient son secours étaient souvent responsables de leurs maux ; néanmoins il ne refusait jamais de leur rendre la santé. Quand une vertu sortait du Christ et se communiquait à ces pauvres âmes, elles étaient convaincues de péché, et plusieurs étaient délivrées de leurs maladies spirituelles aussi bien que de leurs maladies physiques. L'Évangile possède toujours la même puissance ; pourquoi donc ne serions-nous pas témoins aujourd'hui des mêmes résultats ?

Lift Him Up, p. 258; *Jésus-Christ*, p. 824.

Lundi 25 janvier 2021

Un enfant nous est né (Es. 9.5,6)

(Marie) ne comprenait pas quelle était la mission du Christ. Siméon avait déclaré qu'il serait la lumière des Gentils aussi bien que la gloire d'Israël. Les anges avaient également proclamé la naissance du Sauveur comme un sujet de joie pour tous les peuples. Dieu s'efforçait de corriger les conceptions étroites des Juifs concernant l'œuvre du Messie. Il voulait qu'on vît en lui, non seulement le Libérateur d'Israël, mais aussi le Rédempteur du monde. Mais bien des années devaient s'écouler avant que la mère de Jésus elle-même fût capable de comprendre la mission de son fils.

Marie pensait au règne futur du Messie sur le trône de David, mais elle n'apercevait pas le baptême de souffrance qui devait en être le prix. Siméon montra, par les paroles qu'il adressa à Marie, que le Messie ne devait pas se frayer un passage facile à travers le monde : « Et toi-même, une épée te transpercera l'âme » (*voir Matthieu 2.35*). La tendre pitié de Dieu fait ainsi pressentir à la mère de Jésus l'angoisse qu'elle commence à éprouver par amour pour lui.

The Desire of Ages, p. 56; *Jésus-Christ*, p. 40.

Mardi 26 janvier 2021

Le bâton de la colère de Dieu (Es. 9.8-10.34)

Cependant ils (les enfants d'Israël) péchèrent encore contre Dieu, et ils ne se laissèrent pas convaincre... Quand Dieu les faisait mourir, ils le recherchaient; ils revenaient et s'empressaient de retourner vers lui. Ils se souvenaient que Dieu était leur rocher, et le Dieu Très-Haut leur rédempteur.

Mais leurs lèvres le trompaient, et leur langue lui mentait. Leur cœur ne lui était pas fermement attaché, Et ils n'étaient pas fidèles à son alliance. Mais lui, plein de compassion, pardonnait aux Mais pécheurs, et il ne les détruisait point. Il retint souvent sa colère. Il se souvint qu'ils n'étaient que chair, un souffle qui passe et ne revient plus. (*Psaume 78.32-39*).

Patriarchs and Prophets, p. 410; *Patriarches et Prophètes*, p. 389.

La patience de Dieu est merveilleuse. La justice attend longtemps pendant que la miséricorde plaide avec le pécheur. « La justice et l'équité sont la base de son trône » (*Psaume 97.2*). « L'Éternel est lent à la colère », mais « il est grand par sa force; il ne laisse pas impuni. L'Éternel marche dans la tempête, dans le tourbillon; les nuées sont la poussière de ses pieds. » (*Nahum 1.3*).

Le monde s'est enhardi dans la transgression de la loi de Dieu. Parce que le Seigneur use de patience, certains ont foulé aux pieds son autorité. Ils se sont fortifiés les uns les autres dans la cruauté et dans l'oppression contre son héritage, en disant: « Comment Dieu saurait-il, comment le Très-Haut connaîtrait-il? » (*Psaume 73.11*). Mais il y a une limite qu'ils ne peuvent franchir. Le temps est proche où ils l'auront atteinte. Maintenant déjà, ils ont presque dépassé les bornes de la longanimité, de la grâce et de la miséricorde divines. Le Seigneur viendra venger son honneur bafoué, délivrer son peuple, et arrêter ces flots d'impiété.

Christ's Object Lessons, p. 177; *Les Parables de Jésus*, p. 148, 149.

Le Christ a apporté aux hommes et aux femmes une puissance victorieuse. Il est venu en ce monde sous une forme humaine, pour y vivre en tant qu'homme parmi les hommes. Il assumait les risques de la nature humaine et fut mis à l'épreuve. Dans son humanité il participait de la nature divine. Par son incarnation il devint le Fils de Dieu dans un sens tout nouveau. L'ange avait dit à Marie: « La puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » (*Luc 1.35*.) Quoique Fils d'une créature humaine, il devint le Fils de Dieu dans un sens nouveau. C'est ainsi qu'il se tint en ce monde, — Fils de Dieu, en même temps qu'allié à la race humaine par sa naissance....

Le Christ a été uni à son Père de toute éternité; il restait encore un avec Dieu après avoir revêtu la nature humaine. Il est le lien qui rattache à Dieu l'humanité. (*Voir Hébreux 2.14*.)

Ellen G. White Comments, in The SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1114, 1115 sur Luc 1.35; [Même texte dans *Messages choisis*, vol. 1, p. 265 et 268].

Notre Frère aîné se tient près du trône éternel. Il se penche sur chaque âme qui se tourne vers lui comme vers son Sauveur. Il connaît par expérience les faiblesses de l'humanité, ses désirs, et en quoi consiste la puissance des tentations. Car il fut « tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché » (*Hébreux 4.15*). Enfant de Dieu tremblant, il veille sur vous. Êtes-vous tenté? Il vous délivrera. Êtes-vous faible? Il vous fortifiera. Êtes-vous ignorant? Il vous illuminera. Êtes-vous blessé? Il vous guérira. Le Seigneur « compte le nombre des étoiles », et cependant « il guérit ceux qui ont le cœur brisé » (*Psaume 147.4,3*).

... Plus vous vous reconnaissez faible et abandonné, plus vous deviendrez fort de sa force. Plus lourds sont les fardeaux, plus grand sera le repos si vous les remettez à celui qui s'offre à les porter pour vous.

The Ministry of Healing, p. 71, 72; *Le Ministère de la guérison*, p. 55.

Bien que Jean (Baptiste) n'ait pas eu la faveur d'une délivrance miraculeuse, il ne fut pas abandonné. Il avait joui constamment de la présence des anges célestes qui lui rappelaient les prophéties relatives au Christ et les promesses de l'Écriture. C'était là son appui et celui du peuple de Dieu à travers les âges. Jean-Baptiste reçut l'assurance donnée à ceux qui l'ont suivi : « Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (*Matthieu 28.20*).

Dieu ne conduit jamais ses enfants autrement qu'ils ne voudraient être conduits s'ils pouvaient voir la fin dès le commencement et discerner la gloire du dessein qu'ils servent en qualité de collaborateurs de Dieu. Ni Enoch, transféré au ciel, ni Elie, qui monta dans un chariot de feu, n'a été plus grand ou plus honoré que Jean-Baptiste, qui périt dans une prison. « Il vous a été fait la grâce non seulement de croire en Christ, mais encore de souffrir pour lui » (*Philippiens 1.29*). De tous les dons que le ciel peut dispenser à des hommes, celui de communier avec le Christ dans ses souffrances est le dépôt le plus précieux, l'honneur suprême.

The Desire of Ages, p. 224; *Jésus-Christ*, p. 211.

Mercredi 27 janvier 2021

A la fois racine et rameau (Es. 11)

Saisi de crainte et cependant débordant de joie, (Jean Baptiste) lit dans les rouleaux prophétiques les révélations de la venue du Messie : la postérité promise écrasant la tête du serpent (*voir Genèse 3.15*) ; le Pacificateur paraissant avant l'extinction de la lignée de David. Maintenant le temps était arrivé. Un gouverneur romain siégeait dans le palais sur le Mont Sion. Selon des déclarations certaines du Seigneur, le Christ était déjà né.

Jour et nuit Jean étudie, dans le livre d'Ésaïe, les portraits inspirés de la gloire du Messie : le rejeton de la racine d'Isaï (*voir Ésaïe 11.10*) ; le Roi de justice destiné à faire « droit aux humbles de la terre » (*Ésaïe 11.4*). Le cœur du solitaire exilé est inondé d'une glorieuse vision.

Il contemple le Roi dans sa beauté, et il en oublie le moi. La majesté de la sainteté lui fait sentir son incapacité et son indignité. Il est prêt à partir en qualité de messenger du ciel, ne redoutant rien d'humain parce qu'il aperçoit le divin. Il peut rester debout, sans crainte, en présence des monarques de la terre, parce qu'il s'est prosterné devant le Roi des rois (*voir Apocalypse 19.16*).

The Desire of Ages, p. 103; *Jésus-Christ*, p. 83, 84.

Le Sauveur désire manifester sa grâce envers tous et mettre, sur le monde entier, l'empreinte de son caractère. Les hommes sont la propriété qu'il s'est acquise ; il désire les rendre libres, purs et saints. Bien que Satan s'efforce d'empêcher la réalisation de ce dessein, des triomphes sont possibles, grâce au sang qui a été répandu pour le monde, à la gloire de Dieu et de l'Agneau. Le Christ n'aura de repos que lorsque la victoire aura été gagnée d'une manière définitive ; alors « il contempera le fruit de ses labeurs et il en sera rassasié de joie » (*Ésaïe 53.11*). Toutes les nations de la terre entendront l'Évangile de sa grâce. Tout le monde n'acceptera pas cette grâce ; mais une « postérité le servira ; on parlera du Seigneur aux générations futures » (*Psaume 22.31*).

The Desire of Ages, p. 827; *Jésus-Christ*, p. 830.

Le message évangélique délivré par les disciples du Christ était la proclamation de sa première venue dans le monde. Il apportait la bonne nouvelle du salut par la foi en lui. Il annonçait son retour en gloire pour racheter son peuple et donnait aux hommes l'espérance de participer par la foi et l'obéissance à l'héritage des saints dans la lumière. Ce message est toujours actuel. Il se double aujourd'hui d'un avertissement relatif à l'imminence de la seconde venue du Seigneur. Les signes précurseurs qu'il avait lui-même donnés se sont accomplis et nous pouvons savoir par les Écritures que Jésus-Christ est à la porte.

Dans l'Apocalypse, Jean prédit en ces termes la proclamation de l'Évangile à la veille du retour du Christ : « Je vis un autre ange qui volait

par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue » (*Apocalypse 14.6.7*).

Christ's Object Lessons, p. 226, 227; *Les Parables de Jésus*, p. 191.

Jeudi 28 janvier 2021

“Tu m’as consolé » (Es. 12.1-6)

Dans toutes nos épreuves nous avons un Assistant qui ne nous fait jamais défaut. Il ne nous laisse pas seuls à lutter contre la tentation, à combattre le mal, pour être enfin écrasés par les soucis et les douleurs. Bien qu'il reste caché aux yeux des mortels, sa voix pénètre en nous par l'oreille de la foi : « Sois sans crainte... Je suis... le Vivant. J'étais mort, et me voici vivant aux siècles des siècles. » (*Apocalypse 1.17,18.*) J'ai connu vos luttes, j'ai affronté vos tentations. Je connais vos larmes, car j'ai pleuré, moi aussi. Je connais les douleurs intimes qu'on ne confie à aucune oreille humaine. Ne pensez pas que vous êtes délaissés et privés de consolations. Même si votre douleur ne fait vibrer les cordes d'aucun cœur sur la terre, regardez à moi et vous vivrez. « Quand les montagnes s'effondreraient, quand les collines s'ébranlèrent, ma bonté pour toi ne faiblira point, et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée, dit l'Éternel, qui a compassion de toi » (*Ésaïe 54.10*).

The Desire of Ages, p. 483; *Jésus-Christ*, p. 479.

Voici... Jésus, substance, gloire et parfum, la vie elle-même. « Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (*Jean 8.12*). Le sentier royal tracé pour le racheté n'est pas enveloppé de désespérantes ténèbres. Il est vrai que notre pèlerinage serait solitaire et pénible en l'absence de Jésus. « Je ne vous laisserai pas orphelins » (*Jean 14.18*), a-t-il dit. Recueillons donc toute promesse écrite. Répétons-la de jour et méditons-la de nuit, et vivons heureux.

« Tu diras en ce jour-là : Je te loue, ô Éternel ! Car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien ; car l'Éternel, l'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé. Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là : Louez l'Éternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom ! Célébrez l'Éternel, car il a fait des choses magnifiques ; qu'elles soient connues par toute la terre ! Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion ! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël. » (*Ésaïe 12.1-6.*)

N'est-ce pas effectivement un sentier royal que nous parcourons, tracé à l'intention des rachetés ? Peut-on en imaginer un meilleur ? Et plus sûr ? Non, assurément. Mettons donc en pratique les instructions reçues. Trouvons notre refuge en notre Sauveur, qu'il soit un bouclier dans notre main droite pour nous protéger contre les flèches de Satan.

Selected Messages, Book 2, p. 244; *Messages Choisis, vol. 2*, p. 280.

Vendredi 29 janvier 2021

Pour aller plus loin

Levez vos yeux en haut, « Un Sauveur qualifié », p. 31 ;

Pour mieux connaître Jésus-Christ, « Pourquoi le Seigneur patiente », p. 351.